

Ivo Petricioli: **Quelques notices nouvelles sur la peinture de Zadar du XVe siècle**

L'auteur publie quelques tableaux de valeur, des environs de Zadar jusqu'à ce jour tout à fait inconnus.

Le tableau de Marie et l'Enfant avec St. Jean Baptiste du couvent des Franciscains à Kraj sur l'île de Pašman peut être relié, d'une assez grande sûreté, au crucifix peint, déjà connu, du couvent à Čakovec sur la même île, aussi qu'au triptyque de l'église de St. Siméon à Zadar. Il est probable qu'ils soient dus au même peintre d'une école locale, peut-être de la deuxième moitié du XVe siècle. Le tableau du Christ mort (fragment de polyptyque) de Luka sur l'île de Dugi Otok a aussi des points de contact avec les tableaux susnommés. Le tableau de Marie et l'Enfant de Rava (île près de Dugi Otok) est le plus intéressant de tous les tableaux qui viennent d'être publiés ici. L'auteur date le tableau de la deuxième moitié du XVe siècle en le comparant au tableau de Marie, déjà connu, de la collection des Franciscains à Zadar. Le tableau de Marie sur le trône sous le baldaquin à Tkon (île de Pašman) et le tableau du Christ mort à Sali (Dugi Otok), malheureusement enduit de grossières couches de couleur à l'huile, appartiennent probablement au dernier décennal du XVe siècle. A la fin l'auteur publie aussi le tableau de la Madone à l'Enfant qui se trouve sur le maître autel de l'église paroissiale à Saline. Il est d'avis que le tableau ait été importé de Venise. Comme les couches à l'huile ne sont pas encore nettoyées, il ne s'abandonne pas à une analyse détaillée du travail pas plus qu'à son attribution.

Ljubo Karaman — Kruno Prijatelj: **Sur les groupes locaux de la peinture de l'école dalmate du XVe siècle.**

Se référant à l'article de K. Prijatelj sur la peinture du XVe siècle, dans lequel l'auteur publie les nouveaux matériaux inconnus, Lj. Karaman expose les raisons de son avis que la thèse de K. Prijatelj soit un peu forcée et en même temps un peu trop généralisée, selon laquelle la caractéristique particulière du groupe local des peintres de Zadar de ce temps aurait un caractère vénitien plus pur, une qualité supérieure et serait hors de chaque influence de Byzance tandis que la caractéristique particulière de l'école de Dubrovnik de la même époque aurait subi une influence plus forte par la tradition byzantine de cette ville.

Dans la réponse à Ljubo Karaman, Kruno Prijatelj donne les raisons de sa persistance sur le point de vue exposé dans son article »Contribution à la peinture du XVe siècle à Zadar et à Šibenik«, publié dans la numéro précédent de »Prilozi«.

Dans sa première partie, Prijatelj analyse les particularités de la peinture de Zadar de la première moitié et du milieu du XVe siècle en donnant de nouveaux arguments en faveur de son point de vue, que dans la peinture de Zadar de ce temps-là une note gothique pure avait été plus fortement accentuée que dans les autres villes dalmates. D'après ce point de vue il examine de nouveau les tableaux publiés dans l'article susnommé et analyse un certain nombre de tableaux jusqu'ici inconnus, exposés en automne, en 1954, à l'exposition de «Les tableaux et les sculptures de Zadar du IXe au XVe siècle». Reproché, pourquoi n'avait-il pas pris en considération les tableaux de Blaise du Georges et de Pierre »Jordanicus«, l'auteur répond que le premier tableau est l'oeuvre d'un maître de Trogir, tandis que l'autre est hors du domaine de l'étude. Et quant au reproche, de ne pas avoir analysé les crucifix de Božava, de Zaglava et de St. Krševan, exposés à la même exposition, l'auteur mit en évidence le fait, qu'ils appartiennent à des monuments de la plastique du style gothique et non pas à des monuments de la peinture.

Dans la deuxième partie, l'auteur s'arrête aux éléments locaux de la peinture de Dubrovnik de la même époque, démontrant, comment il y voit une composition du byzantinisme du quatorzième siècle plus accentuée que dans les autres villes dalmates, exposant parallèlement les postulats essentiels par lesquels il avait été guidé dans son essai de fixer quelques traits locaux dans le cadre d'une unique école dalmate de peinture dans la première moitié et vers le milieu du XVe siècle.

La troisième partie est consacré aux questions de la peinture de Šibenik, de la même époque, sur l'analyse de laquelle les deux auteurs sont d'accord, à l'exception de la question de l'accentuation de l'influence de Blaž de Trogir sur le grand polyptyque de Nikola Vladanov, fait qui offre l'occasion à Prijatelj de revenir sur le problème de ce maître, auquel dans ce numéro des »Prilozi« il consacre un article particulier.

Frano Kerstečank: **Le peintre Blaise Držić fils de Marin**

Le Ragusain Blaise Držić de Marin (1503—1569?), frère aîné du bien connu comédiographe Marin Držić, était un des rares personnages dont le nom était marqué dans notre histoire d'art à côté du grand peintre ragusain Nicolas Božidarević († 1517).

Les louanges exagérées sur Blaise Držić artiste, écrites, premièrement, par son entourage littéraire contemporain et par ses amis, le critique d'art Pietro Aretino, le philosophe Antonio Brucioli, Alexandre Piccolomini de même que par les écrivains et poètes ragusains locaux les Savko Bobaljević, Miše Monaldović et le